

Ouvertures et châssis

Dans le bâti traditionnel de l'entité, les ouvertures ayant une forme verticale dominant.



imposte

deux ouvrants

Le **châssis** est un élément secondaire important pour le bon équilibre de la façade. Les fenêtres à **imposte** fixe et comportant deux **ouvrants**, appelés généralement **châssis en T**, sont les plus fréquentes dans l'habitat traditionnel et les mieux adaptées.

La porte de grange est l'ouverture principale et le témoin de l'ancienne fonction agricole. La forme de la porte de grange peut varier selon la date de construction où la région où elle se trouve.



Linteau droit en bois



Cintre surbaissé



En anse de panier

Abords des habitations

Les abords correspondent aux espaces **non-bâti**s situés à front de façade qui autrefois jouaient un rôle important dans la vie de la ferme et globalement du village. Ces espaces ont une physionomie parfois très différente selon les villages.



Abords de ferme à Rosée



Abords de ferme à Chaumont

Dans l'entité de Florennes, on retrouve généralement une bande de terrain de largeur variable qui servait autrefois au stockage du fumier ou du bois de chauffe. Cet espace ouvert par souci d'accessibilité était généralement laissé en herbe.

Dans certains villages, comme à Rosée ou Chaumont, il occupe une place très importante. Ce caractère ouvert contribue également à créer un espace de convivialité, élément primordial de la vie villageoise.

Protection de l'habitat traditionnel

Afin de préserver au mieux le caractère de nos villages, différentes mesures réglementaires spécifiques sont appliquées dans l'entité de Florennes (voir encadré)

Certaines de ces mesures permettent d'octroyer des primes pour la rénovation et l'embellissement extérieur d'immeubles d'habitation.

Toutes ces mesures sont reprises dans le Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (CWATUP).

N'hésitez pas à consulter le service urbanisme de votre commune si vous désirez en savoir plus sur ces prescriptions



Dispositifs de protection appliqués à l'entité de Florennes :

- Le centre de Florennes comprend une Zone Protégée en matière d'Urbanisme (ZPU)
- la commune comporte 7 monuments et sites classés Monument Historique
- 213 biens repris à l'inventaire du Patrimoine Monumental de la Belgique se répartissent dans les différents villages de l'entité

En savoir plus

Différentes brochures de découverte, de sensibilisation et de conseil en aménagement du territoire, urbanisme et patrimoine sont disponibles au sein des services et associations actives sur le territoire. Votre maison est-elle reprise à l'Inventaire du Patrimoine Monumental ? Consultez le site www.entre-sambre-et-meuse.be, rubrique Architecture.

- Administration communale de Florennes
Service Urbanisme
Place de l'Hôtel de Ville, 14
5620 Florennes
Tel 071/68.11.23
www.florennes.be

- Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville
Rue d'Avignon, 1
5670 Nismes
Tel 060/39.17.92
www.muap.be

- Foyer culturel de Florennes asbl
Rue de Mettet, 15
5620 Florennes
Tel 071/68.87.59

- GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse asbl
Rue Albert Bernard, 13
6280 Gerpinnes
Tel 071/32.36.60
www.entre-sambre-et-meuse.be



La promenade constitue un excellent moyen de redécouvrir l'habitat rural de nos villages. Le Foyer culturel de Florennes propose différents circuits commentés par un livret axé sur le patrimoine de l'entité. La bibliothèque communale propose également une large gamme d'ouvrages sur l'histoire locale.

Avec le soutien financier et la participation de :



Rédaction et photos : Thibault Roy ; Mise en page : Olivier Servais

Sources : Luc-Fr. Génicot, P. Butil, S. De Jonghe, B. Lozet, P. Weber, Le patrimoine rural de Wallonie, La maison paysanne (volume 1 et 2); Division du Patrimoine, Région Wallonne; Architecture Rurale de Wallonie / Condroz, ed. Mardaga; Architecture Rurale de Wallonie / Hainaut Central, ed. Mardaga; Patrimoine Monumental de la Belgique, (volume 9-1, 9-2, arrondissement de Philippeville), ed. Mardaga; La maison rurale au quotidien (FRW)

Remerciements : Sylvie Delviesmaison (Maison de l'Urbanisme Lorraine-Ardenne), Anniqve Vandael et Bernadette Hubert (DGATLP), Daniel Bragard (architecte), Marc Blaimont.

Ed. responsable: A. Gouverneur, Rue Albert Bernard, 13 à 6280 Gerpinnes

Imprimé sur papier recyclé

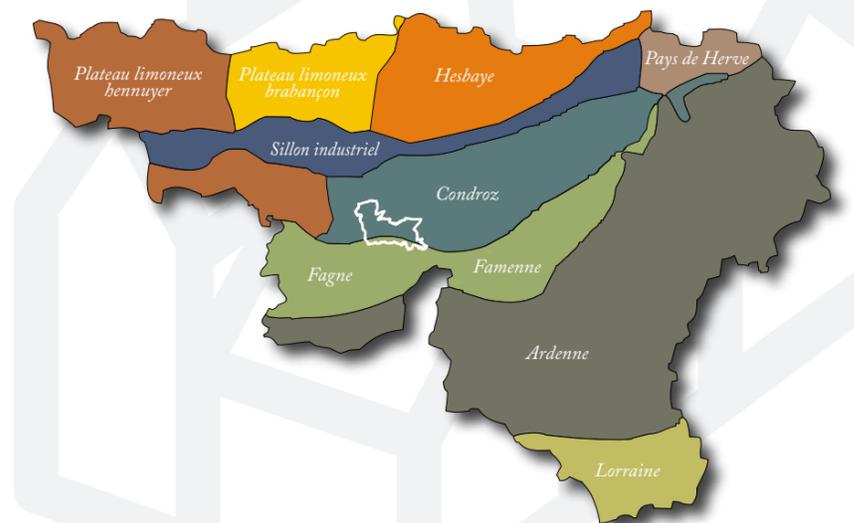


Florennes



Chaumont
Corenne
Flavion
Florennes
Hanzinelle
Hanzinne
Hemptinne
Morialmé
Morville
Rosée
Saint-Aubin
Thy-le-Bauduin

L'Habitat rural de nos villages



des volumes
des matériaux
des couleurs

Une réalisation de la
Maison de l'Urbanisme
de l'Arrondissement de Philippeville
et du Groupe d'Action Locale
de l'Entre-Sambre-et-Meuse

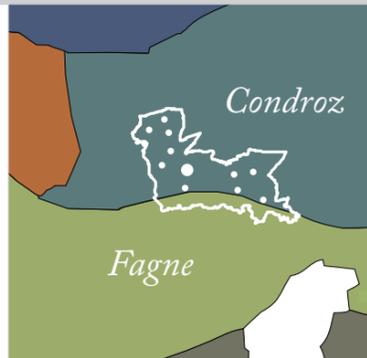




L'architecture traditionnelle de nos villages est le fruit du travail des hommes, qui, depuis le 18^{ème} siècle, ont fait évoluer fermes, maisons, bâtiments en utilisant des matériaux locaux plus résistants que le bois, la terre ou le chaume. Bien souvent construites sans architecte, adaptées aux conditions climatiques et aux besoins de l'époque, nos anciennes bâtisses rurales reflètent un mode de vie passé et constituent l'âme de nos villages. A chaque village ses matériaux, ses volumes, ses couleurs, son identité. Autant d'éléments à garder à l'esprit dans les projets de rénovation ou de construction.

L'entité de Florennes se trouve au cœur du Condroz occidental. L'habitat rural traditionnel offre donc une certaine unité que ce soit au niveau de la forme que des matériaux utilisés. Les villages sont souvent groupés et les fermes isolées sont peu fréquentes hormis dans les zones de défrichement plus tardives comme au Nord de Flavion où s'étendait autrefois la forêt de Biert.

Au 19^{ème} siècle, le développement de l'industrie encouragé par l'arrivée du chemin de fer dans les campagnes a entraîné un usage plus fréquent de la brique dans la construction, brique, qui, comme la pierre, était souvent enduite de chaux.



Florennes, par son caractère plus urbain et Morialmé, marqué par son passé industriel, se distinguent des autres villages de l'entité ayant gardé un caractère agricole plus marqué.

Implantation

L'habitat est généralement implanté **parallèlement** à la voirie, les volumes étant bien souvent **mitoyens**. L'accroissement de la population au 19^{ème} siècle a engendré une densification de l'habitat au cœur des villages. On évite ainsi le gaspillage des bonnes terres agricoles.



Alignement de fermes en long à Corenne.



Ferme à cour ouverte, Hemptinne



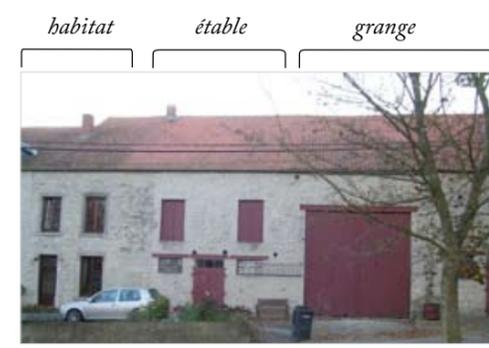
Implantation du bâti traditionnel à Morville

Parfois, comme à **Hemptinne**, les bâtiments de ferme se répartissent de part et d'autre de la rue. Celle-ci fait alors office de cour pour la ferme.

Formes et volumes de l'habitat rural

L'essentiel du bâti traditionnel des villages de l'entité de Florennes est constitué par des fermes. Une ferme est composée de diverses «cellules» ou espaces réservés à des fonctions spécifiques.

Dans la région, c'est la **ferme tricellulaire en long** qui caractérise le mieux la maison rurale. Dans ce type de bâtiment, trois cellules s'alignent sous un même toit : l'habitat, l'étable sous fenil, la grange. Mais rares sont celles qui ont conservé leur aspect initial, suite aux transformations aménagées pour répondre au confort actuel.



Ferme tricellulaire à Saint-Aubin.

La ferme bicellulaire (regroupant un logis et une étable sous une même toiture) est également présente dans les villages de l'entité.



Fermes bicellulaires à Flavion.

En outre, d'imposantes **fermes en carré** à cour clôturée caractérisent aussi le patrimoine bâti de plusieurs villages (Flavion, Saint-Aubin...). Celles-ci ont parfois une origine seigneuriale ou religieuse.



Ferme en quadrilatère à Corenne.



La «Grande Cense» à Saint-Aubin qui dépendait jadis de l'abbaye de Florennes.

Volume

Le volume des habitations du Condroz se caractérise par une haute élévation s'associant à une longue façade sur une faible profondeur, le tout sous une toiture courte.



Matériaux et couleurs

En **Condroz**, le matériau de construction le plus fréquemment utilisé est le calcaire. C'est une pierre dure, bleue devenant grise au fil du temps.

Un **grès** de couleur jaune (psammites du Condroz) se retrouve également dans plusieurs villages (Hanzinelle, Flavion...).



La corniche en brique est caractéristique de l'habitat traditionnel du Condroz occidental. La moins bonne qualité de la pierre et la diffusion précoce de la brique expliquent cette spécificité locale qui ne se retrouve pas à l'est de la Meuse dans le «Vrai Condroz».

L'**ardoise** est le matériau de couverture le plus fréquemment utilisé, la proximité de l'Ardenne (Fumay) favorisant son importation. Toutefois, la **tuile** était également présente notamment dans les villages

du Nord de l'entité (Hanzinne, Hanzinelle...), une tuilerie étant autrefois en activité à Hanzinne.

Badigeons et enduits

Traditionnellement, les façades étaient recouvertes d'un **badigeon** ou d'un **enduit** à base de **chaux** naturelle. La pierre calcaire utilisée dans la construction traditionnelle étant gélive (se fend par la gelée) et sensible aux chocs thermiques, il était important de la protéger. De plus, l'emploi d'un badigeon ou d'un enduit permettait de masquer les irrégularités d'une pierre parfois de moindre qualité.

A savoir

Il faut distinguer le badigeon de l'enduit, tous deux offrant une fonction de protection. Le **badigeon** est constitué d'un lait de chaux moins épais que le chaulage traditionnel (1 vol. de chaux / 2 vol. d'eau). L'**enduit** est une couche de mortier, à base de chaux (ou de ciment), de sable et d'eau.

Le badigeon laisse transparaître le modelé de la pierre ou de la brique alors que celui-ci disparaît totalement sous l'enduit.

Préférez la chaux naturelle au ciment. Perméable à la vapeur d'eau (contrairement au ciment), la chaux permet au bâtiment de «respirer».



Calcaire



Ardoise naturelle



Grès



Tuile en «S»



Brique recouverte d'un badigeon

A savoir

Traditionnellement, les joints sont en affleurement. Ils sont à base de chaux et sont de couleur claire proche de la pierre.

Façades enduites



Maisons badigeonnées à Chaumont

Le sablage systématique des façades a des répercussions importantes sur la silhouette villageoise. Il assombrit le village et ses rues en leur donnant une image plus austère. De plus, il met en évidence la mauvaise qualité de certaines pierres et les disparités dans la mise en œuvre des matériaux, notamment les retouches et agrandissements.

De nos jours, l'ajout de certains additifs rend les enduits naturels plus résistants aux intempéries.